

et ils aimaient la Grande-Bretagne, et nous ne l'aimions pas. Ils répétaient ces bavardages aux électeurs d'un jour à l'autre et d'une élection à l'élection suivante. Ils étaient attachés à l'empire et avaient détenu le pouvoir pendant dix-huit ans; ils aimaient la Grande-Bretagne et ils lui étaient attachés, ils désiraient prouver à la Grande-Bretagne leur grand dévouement et qu'ont-ils fait? Ce sont là des paroles, où sont leurs œuvres? Ils ont mis des douaniers dans toute l'étendue du pays et ils leur ont dit: "Lorsque quelqu'un de la Grande-Bretagne vient ici avec des marchandises fabriquées par nos amis de là-bas qui ont peiné et qui désirent trouver un marché, dites à ce frère: Nous nous aimons, frère; nous sommes vos amis et les libéraux ne le sont pas; nous sommes ceux qui vous sont attachés, mais si vous venez ici avec votre marchandise, vous acquitterez le droit jusqu'au dernier sou, comme le Japonais, le Hotentot, l'habitant des Iles Hawai ou toute autre créature du bon Dieu. Puis, au moment de l'élection, ils apportèrent un Union Jack qu'ils avaient acheté avec les fonds provenant des droits de douane prélevés sur les habitants de l'Angleterre qu'ils voulaient tant servir; ils sont montés à la tribune et ont déclaré que les conservateurs sont attachés à l'empire et que les libéraux ne le sont pas!

Les libéraux obtinrent le pouvoir au mois de juillet 1896, ainsi que vous vous le rappelez, monsieur l'Orateur, et ils n'étaient pas au pouvoir depuis douze mois qu'ils déposaient sur le bureau de la Chambre leur premier projet de loi accordant à l'Angleterre une détaxe de 12½ p. 100. Cela ne suffisait pas, et une diminution de 25 p. 100, et plus tard de 33½ p. 100, fut accordée en faveur de tous les articles fabriqués par nos frères anglais dans les petites îles situées de l'autre côté de l'Atlantique. Chacune de ces détaxes fut combattue par le parti conservateur sous l'impulsion de ses maîtres, les manufacturiers.

Et ce sont là les travaux dont l'honorable député de Calgary regrettait le besoin.

Mon honorable ami a attaqué l'honorable député de Rouville (M. Lemieux); mais je puis sans crainte comparer le loyalisme de l'honorable député de Rouville à celui des vingt et un nationalistes que l'honorable député aide à maintenir au pouvoir. Levant sa noble tête et ses mains vers le ciel, comme le Pharisien de l'Écriture, il disait: Je remercie Dieu de ne pas connaître la politique de Québec! Je ne vois pas la raison de remercier le ciel à ce sujet. L'ignorance de l'honorable député est regrettable, mais je ne vois pas que le Tout-puissant s'occupe beaucoup de son ignorance de la politique de Québec; plus que

cela, je suis certain que le Tout-puissant n'a pas compris la pieuse aspiration de l'honorable député de Calgary. Pour ma part, je ne l'ai pas comprise, et je crois bien que pas un membre de cette Chambre n'a su ce qu'il voulait dire. L'honorable député de Calgary a dit aussi que l'honorable chef de l'opposition avait, d'année en année, parcouru la province de Québec, ayant à ses côtés son directeur général des Postes, et son ministre de la Milice et de la Défense, et que tous trois avaient semé dans cette province des germes de discorde et de séparation. Vous avez, monsieur l'Orateur, connu plus longtemps que moi l'ancien ministre de la Milice et de la Défense, sir Frederick Borden. Il n'est pas ici dans le moment pour se défendre, mais nous espérons qu'il y sera avant un an et qu'il pourra dire à l'honorable député de Calgary que lorsque la Grande-Bretagne a demandé de l'aide dans le lointain Sud-Africain, lorsqu'elle a eu besoin, non pas d'argent, non pas de protestations, non pas d'engagements et de fausses promesses, mais de bras pour l'aider et la servir, que ce même ministre de la Milice et de la Défense a pris son fils unique par la main, lui a dit adieu, et l'a envoyé combattre, et s'il était nécessaire, mourir pour son pays et pour sa Reine!

Harold Borden, qui ne faisait que d'atteindre sa majorité s'est porté à l'avant de la bataille avec la petite troupe qu'il commandait et est tombé sous les balles des ennemis de la Reine, la figure tournée vers l'ennemi en brave jeune homme qu'il était. Il est mort pour son pays, et repose ce soir sous le veldt de l'Afrique du Sud, et, cependant, l'honorable député de Calgary a injurié l'ancien ministre de la Milice et de la Défense, qui a sacrifié son fils unique sur le champ de bataille pour sa Reine et son pays! Les honorables membres de la droite l'ont encouragé dans ses attaques, et lorsqu'il a parlé de voyous, de vauriens et de canailles qui ont dispersé une assemblée à Calgary, ils l'ont applaudi à tout rompre, et raillé le chevalier qui avait fait ce sacrifice pour son pays.

Est-il nécessaire d'en dire plus long pour savoir quels sont ceux qui sont véritablement loyaux? Avons-nous besoin de chercher plus longtemps pour découvrir que les honorables députés de la droite ne sont pas autre chose, après tout, que de vulgaires politiciens?

L'honorable député de Calgary nous a fait connaître ses vues sur l'impérialisme. Il nous a dit qu'il avait lu beaucoup Pitt, Chatham et Burke, qui ont envoyé leurs rayons sur nos bords, ou quelque chose à cet effet, et il est presque tombé dans l'extase lorsqu'il nous a dit que lorsqu'il étudiait à Halifax, il avait vu l'enseigne